Deux prêtres dérapent sur la pédophilie : "Ces gamins étaient-ils très normaux ?"

Réunis lundi à Ecully pour "faire le point" sur les affaires d'abus sexuels dans le diocèse de Lyon, deux prêtres ont tenu des propos sur la pédophilie que l'entourage du cardinal Barbarin a qualifiés "d'inadmissibles".

Celine Rastello Publié le 27 avril 2016 à 17h59

- Consigne avait semble-t-il été donnée aux prêtres de ne pas répondre à la presse à l'issue de la rencontre, lundi, à Ecully, près de Lyon. Mais deux d'entre eux ont bravé l'interdit. Interrogés par "France 3 Rhône Alpes" en amont de la rencontre organisée par l'archevêque de Lyon Philippe Barbarin pour "faire le point" sur les différentes affaires d'abus sexuels qui empoisonnent le diocèse depuis trois mois, ils ont tenu des propos que l'entourage du cardinal a qualifiés "d'inadmissibles".

"Est-ce que ces gamins étaient très normaux ?

"Questionné sur l'attitude du cardinal depuis la révélation, par l'association de victimes "La Parole Libérée", de l'affaire Preynat, mis en examen fin janvier, le prêtre Jean Lacombe, de Villeurbanne, a admis que son supérieur avait pu "être un peu imprudent parfois", avant de dénoncer "une sorte de harcèlement" de la part des médias, qui selon lui "font le procès des gens avant la justice, avant les instances judiciaires". Invité ensuite à commenter l'action de l'association, qui avait pris l'initiative d'écrire à chaque prêtre du diocèse avant cette rencontre, l'abbé de 85 ans a fait part de son incompréhension à l'égard des victimes présumées de l'ancien scout :

"Je ne comprends pas qu'ils aient attendu si longtemps. Les gamins disaient à l'époque qu'ils étaient les chouchous du père Preynat, ils en étaient fiers. Est-ce que ces gamins étaient très normaux ? C'est la question que je me pose. Etre fier quand on se fait peloter, ça me paraît curieux quand même."Et d'ajouter, enfin, "je crois que les parents auraient dû porter plainte, ils n'ont pas voulu porter plainte". Un autre prêtre du diocèse, Georges Favre, 77 ans, répond ensuite :

"Ma position ? Je n'ai pas violé beaucoup d'enfants, je suis assez clean à ce sujet-là. Heureusement, car vous pourriez en faire partie, comme vous êtes très jeunes les uns et les autres. Mais non."
"C'est désagréable parce que finalement, un peu comme dans l'Education nationale, ça fait

porter le soupçon sur toute une catégorie professionnelle, c'est tout à fait regrettable, c'est un peu difficile à vivre", a poursuivi le prêtre.

Pour justifier le ton employé face aux journalistes, il a invoqué un proverbe latin : *castigat ridendo mores*, signifiant selon lui qu'on "réforme les moeurs par le rire". Et d'ajouter : "Il y a de quoi en pleurer, mais je prends le parti d'en rire." Puis de conclure :**"Il y a des baudruches qui se gonflent et d'autres qui se dégonfleront."**

Colère des victimes

A la suite de ces déclarations, l'association "La Parole Libérée" n'a pas caché son exaspération, comme elle l'a indiqué via son compte Twitter :"C'était comme si des collègues se retrouvaient et faisaient des blagues de pédophilie de bon ton", a également déploré un membre de l'association.